

# Pèlerinage de Lourdes 2018

## Homélie du mardi 17 avril - Diacre Serge

### *Grotte de Massabielle*

(Ac 7,51-8,1a) (Jn 6,30-35)

Nous l'avons entendu dans l'évangile d'aujourd'hui... Nous voilà donc ramenés à la personne de Jésus et à son mystère. Jésus, pour nous, n'est pas seulement un splendide idéal d'homme donné à ses frères, pas seulement le Galiléen dont les paraboles continuent de nous émouvoir : il est celui que le Père a « marqué de son sceau », le seul qui puisse nous donner « la nourriture qui demeure en vie éternelle », le seul qui puisse nous faire traverser la mort, parce qu'il est le Fils, « un » avec le Père, et avec lui maître de la Vie.

Avouez que parfois nous sommes lents à faire confiance, et nous gardons toujours au cœur un reste de soupçon à l'égard de ce que nous ne connaissons pas suffisamment et parfois, parce que les événements viennent nous marteler... que nous avons aussi cette attitude pour ce qui vient de Dieu... comme les auditeurs de Jésus qui lui demandent des assurances supplémentaires : « Quel signe fais-tu, pour que nous le voyions et puissions te croire ? »

Ici rassemblés, nous voici, comme Bernadette, invités à regarder ce trou noir, cette entrée de caverne des Pyrénées, un de ces trous que nous connaissons bien dans les régions de montagne.

Comme Bernadette, nous nous heurtons à des impasses, car souvent nos existences sont toutes composées de noirceur.

Marie vient à notre rencontre aussi aujourd'hui dans la noirceur de nos existences, dans la souffrance de nos maladies, dans les abandons de nos solitudes. Aujourd'hui, rassemblés ici à la Grotte, Marie vient nous redire que nous existons pour elle.

A Lourdes, nous le savons, Bernadette a entendu cette invitation : « Allez à la source, boire et vous y laver », et pour répondre à cette invitation, à cette demande, Bernadette va devoir découvrir et dépasser tous les obstacles qui peuvent l'empêcher d'atteindre cette source.

Bernadette se penche, elle est au plus bas (comme parfois nous aussi, nous sommes au plus bas...) Elle va embrasser la terre, découvrir d'abord de la boue, et encore de la boue, avec laquelle elle va se maculer le visage... Et ce n'est que peu à peu qu'elle va accéder et découvrir de l'eau ! Eau qui deviendra de plus en plus claire...

Bernadette nous indique ainsi que chacun d'entre nous, ici, devant cette source, dont l'accès est obstrué par de la terre, va devoir transformer en boue tout ce repli de nos vies qui vient comme empêcher le passage de l'eau.

Bernadette nous indique ainsi que la boue du péché peut toujours s'entrouvrir pour laisser jaillir la source, et que celle-ci peut même jaillir en plénitude.

Nous voilà donc doublement invités : d'une part, invités à chercher, à aller puiser à la source, d'autre part, invités à devenir à notre tour source pour nos frères.

Ici à la Grotte, demandons à Marie de nous aider à prendre un peu plus la mesure du don qui nous est fait au cœur même de nos inquiétudes et de nos souffrances : que nous laissions se déployer ce don de la même manière dans la relation les uns avec les autres.

Amen